

II

à propos d'un anniversaire...

le fort de st-cyr

Au moment où les projets de décentralisation de la Direction de la Météorologie connaissent un début de réalisation, en ce qui concerne l'ENM, le Fort de Saint-Cyr, situé Commune de Bois-d'Arcy (Yvelines) qui abrite notre Ecole vient d'atteindre l'âge respectable de 100 ans.

L'entrée du Fort



en juin 1978



St-Cyr - l'Ecole - L'Entrée du Fort

Il y a . . . 50 ans environ. Photo d'après une carte postale, datée du 9 mars 1933 trouvée chez un brocanteur par un ancien météorologiste militaire (classe 1928): M. Marcel KAHN-SRIBER.

En effet, sa construction fut décidée, comme celle de tous les ouvrages de la ceinture fortifiée extérieure de Paris, à la suite du désastre militaire de 1871, par l'Assemblée nationale sous forme d'une loi votée le 27 mars 1874. L'expropriation des nombreux terrains agricoles dont les limites figurent toujours au vieux cadastre de Bois-d'Arcy, fut rondement menée la même année. Et la construction du Fort elle-même, poursuivie avec les moyens d'alors, comprenant les déblais, la taille, l'appareillage des meulières, la construction et les derniers terrassements d'aménagement fut terminée en 1878, ainsi qu'en témoigne le cartouche gravé à l'entrée de la voûte centrale.

L'Armée en fut l'occupant jusqu'à la guerre 1914-1918. C'était la ligne MAGINOT de l'époque: outre les hommes et les chevaux paraît-il, on y entreposait des munitions et des explosifs. Et les témoins des mobilisations de 1938 et 1939 se souviennent de leur surprise à la vue de ce qui fut sorti des casemates près desquelles ils dormaient tranquilles.

La Météo militaire, créée en 1916 comme nous l'a rappelé M. SCHERESCHEWSKY dans le n° 70 de ce Bulletin avait besoin d'une base. C'est pourquoi l'on retira les chevaux, les fantassins et les artilleurs et l'on y installa le Service Météorologique Militaire. Le Fort demeurant propriété de l'Armée, outre son rôle de dangereux entrepôt, devint le Centre d'Instruction des Météorologistes Militaires et l'on peut estimer à plus de 10 000, les "recrues" qui au cours des années y ont passé quelques semaines pour y apprendre le demi-tour à droite et les rudiments techniques de l'observateur-cartographe météo.

Avec l'approche d'un nouveau conflit, le plan de mobilisation avait prévu la reconcentration (déjà) de l'ONM civil sur Saint-Cyr et le Fort. De grands travaux d'aménagement (chauffage central, lignes de télécommunication, locaux anti-gaz), y furent entrepris en 1938-39, et dès le premier jour de la mobilisation, tous les fonctionnaires civils "assimilés militaires": prévis, pointeurs, transmissionnistes, sur-chiffreurs, etc. . . s'y installèrent abandonnant le siège du 196, Rue de l'Université (actuellement pelouse). N'oublions pas que fonctionnait déjà au Fort la 1ère station française régulière de radiogonio-sondage depuis mars 1938, essaimée de Trappes et d'où partirent les SRSM aux Armées de Calais, Stenay, Belfort, Bordeaux, Lyon et Marignane. Un poste radio y avait aussi été installé de longue date par Robert BUREAU et alimentait les Trans en radiogrammes de lointaines provenances.

La "drôle de guerre" s'y déroula sans histoire, hormis les difficultés d'un hiver très froid et enneigé.

L'attaque en Blitz du 10 mai 1940 surprit les météo, comme les autres, dans la sorte de torpeur à laquelle ils s'étaient habitués. On prépara l'exode: le gros de la troupe et les moyens lourds s'embarquèrent dans plusieurs trains à Trappes et St-Cyr vers Barbezieux. Le dernier échelon, le radiosondage, quitta le Fort le 10 juin, pour une retraite qui devait conduire certains jusqu'au Maroc, avec armes et bagages.

Pendant quatre ans, ce fut sur le Fort comme le reste de la France, la nuit de l'occupation. En août 1944, les occupants durent à leur tour abandonner la citadelle qui leur servait aussi d'entrepôt à en juger par les stocks volumineux de petit matériel qu'ils n'avaient eu le temps, ni d'emporter, ni de détruire.

Et les météo de nouveau mobilisés (15.9.44) ainsi que les nombreux réservistes dont la trace était conservée, s'y retrouvèrent pour finir cette guerre. Les armistices étant signés (8 mai et 2 septembre 1945), il fallait retrouver un statut de paix.

L'Armée, toujours propriétaire du Fort, classé domaine public militaire, signa avec la Météorologie le 2 avril 1946 un protocole pour mettre à la disposition des services civils les locaux nécessaires à une école de météorologistes civils, tout en gardant une antenne d'instruction technique pour les militaires. De nouveaux aménagements furent repris et poursuivis au fil des ans, si bien que la Météorologie qui finançait la plus grosse part fut en droit de se considérer comme propriétaire. Cet état de fait fut régularisé en 1971, l'emprise territoriale du Fort étant transférée du domaine militaire au domaine public civil et affectée en toute propriété à la DMN en date du 24 décembre 1971.

Depuis 1946, l'Ecole y a formé ses élèves civils, qui ne sont sans doute pas encore aussi nombreux que les anciens météo militaires, mais qui y ont passé beaucoup plus de temps en général (entre 12 et 30 mois). C'est pourquoi, ces nouveaux "locataires" réunis en Association, avec l'accord et l'aide efficace de la Direction et du personnel de l'Ecole ont organisé le 30 juin 1978 au soir, une sympathique fête de plein air pour marquer dignement les cent ans de cette solide bâtisse.

Près de 300 personnes, parmi lesquelles des "relativement" Anciens de la Météorologie (dans la verte soixantaine) ont retrouvé là le cadre de vieux souvenirs, ont profité d'une soirée miraculeusement étoilée (météo oblige!) pour apprécier le buffet campagnard et savourer les grillades.

Cette sympathique manifestation s'est terminée par un feu d'artifice et un bal orchestré par les collègues du CTM voisin, le groupe "IMAGINE".

Seuls, les regrets des milliers d'anciens qui auraient bien voulu y être, s'ils avaient su, s'ils avaient pu, viennent mettre un léger voile sur cette soirée mémorable.

Patrice MULLER - Gilbert BOISSEAU
(ENM - CTM)



La plaque apposée au-dessus du portail donnant accès à la voûte principale rappelle la date de construction du Fort

(Photos Météorologie Nationale et clichés communiqués par P. MULLER - ENM)



Les "cent ans du Fort", fêtés à l'Ecole le 30 juin dernier



L'attaque en Blitz du 10 mai 1940 surprit les météo, comme les autres, dans la sorte de torpeur à laquelle ils s'étaient habitués. On prépara l'exode: le gros de la troupe et les moyens lourds s'embarquèrent dans plusieurs trains à Trappes et St-Cyr vers Barbezieux. Le dernier échelon, le radiosondage, quitta le Fort le 10 juin, pour une retraite qui devait conduire certains jusqu'au Maroc, avec armes et bagages.

Pendant quatre ans, ce fut sur le Fort comme le reste de la France, la nuit de l'occupation. En août 1944, les occupants durent à leur tour abandonner la citadelle qui leur servait aussi d'entrepôt à en juger par les stocks volumineux de petit matériel qu'ils n'avaient eu le temps, ni d'emporter, ni de détruire.

Et les météo de nouveau mobilisés (15.9.44) ainsi que les nombreux réservistes dont la trace était conservée, s'y retrouvèrent pour finir cette guerre. Les armistices étant signés (8 mai et 2 septembre 1945), il fallait retrouver un statut de paix.

L'Armée, toujours propriétaire du Fort, classé domaine public militaire, signa avec la Météorologie le 2 avril 1946 un protocole pour mettre à la disposition des services civils les locaux nécessaires à une école de météorologistes civils, tout en gardant une antenne d'instruction technique pour les militaires. De nouveaux aménagements furent repris et poursuivis au fil des ans, si bien que la Météorologie qui finançait la plus grosse part fut en droit de se considérer comme propriétaire. Cet état de fait fut régularisé en 1971, l'emprise territoriale du Fort étant transférée du domaine militaire au domaine public civil et affectée en toute propriété à la DMN en date du 24 décembre 1971.

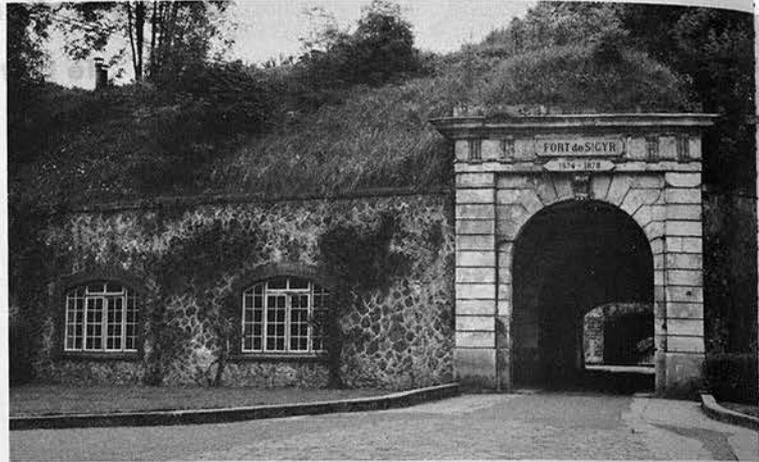
Depuis 1946, l'Ecole y a formé ses élèves civils, qui ne sont sans doute pas encore aussi nombreux que les anciens météo militaires, mais qui y ont passé beaucoup plus de temps en général (entre 12 et 30 mois). C'est pourquoi, ces nouveaux "locataires" réunis en Association, avec l'accord et l'aide efficace de la Direction et du personnel de l'Ecole ont organisé le 30 juin 1978 au soir, une sympathique fête de plein air pour marquer dignement les cent ans de cette solide bâtisse.

Près de 300 personnes, parmi lesquelles des "relativement" Anciens de la Météorologie (dans la verte soixantaine) ont retrouvé là le cadre de vieux souvenirs, ont profité d'une soirée miraculeusement étoilée (météo oblige!) pour apprécier le buffet campagnard et savourer les grillades.

Cette sympathique manifestation s'est terminée par un feu d'artifice et un bal orchestre par les collègues du CTM voisin, le groupe "IMAGINE".

Seuls, les regrets des milliers d'anciens qui auraient bien voulu y être, s'ils avaient su, s'ils avaient pu, viennent mettre un léger voile sur cette soirée mémorable.

Patrice MULLER - Gilbert BOISSEAU
(ENM - CTM)



La plaque apposée au-dessus du portail donnant accès à la voûte principale rappelle la date de construction du Fort

(Photos Météorologie Nationale et clichés communiqués par P. MULLER - ENM)



Les "cent ans du Fort", fêtés à l'Ecole le 30 juin dernier

